

LE SOIR

De jeunes élèves se projettent dans un JT futuriste

A quoi ressemblera 2050 ? Des jeunes, encadrés par le Théâtre national, rêvent l'avenir à un moment où le présent est suspendu. Quand le JT rencontre « Black Mirror », c'est surtout le miroir d'une jeunesse, entre idées noires et espoirs fous, que nous tend ce projet.



Les jeunes sollicitent leur imagination pour dépasser le pessimisme ambiant. - J. Rodriguez.

Par [Catherine Makereel](#)

Le 3/03/2021 à 13:21

C'est le monde à l'envers ! D'habitude, les jeunes dévorent de la dystopie dans les romans pour échapper à l'excès de normalité qui régit leur vie. Vite, vite, un récit de fiction dans une société imaginaire qui a viré au cauchemar pour donner un peu de frisson à ce quotidien mollasson.

Sauf qu'aujourd'hui, c'est notre réalité qui a viré à la dystopie. Vivre masqués, surveillés, privés de relations humaines, avec des dirigeants exerçant une autorité décomplexée dans un contexte de pandémie mondiale, ce n'est plus un trip d'écrivain mais une triste règle, au jour le jour.

De la dystopie à l'utopie

Au Théâtre national, on a donc décidé d'inverser la vapeur : dépasser ce quotidien dystopique en recréant un peu d'utopie. Avec le projet JT 2050, 380 élèves d'une vingtaine d'écoles, à Bruxelles et en Wallonie, sont invités à créer puis filmer un journal télévisé futuriste, une manière décalée de se projeter à un moment où ils ont du mal à envisager l'avenir. Au départ, ce devait être un festival, TakTik (détournement malicieux de TikTok), organisé en mars par le TN et Bruxelles Laïque ASBL et destiné à rassembler des jeunes de 14 à 17 ans autour de débats, rencontres, spectacles et ateliers participatifs. Une sorte de Festival des Libertés en version ado pour traduire les questions, les rêves et les défis d'une génération. Mais la crise sanitaire est passée par là. Pour donner malgré tout la parole à ces jeunes, particulièrement affectés (c'est un euphémisme !) par la situation, le projet se concentre aujourd'hui sur l'écriture collective de ce JT 2050 dont le résultat prendra la forme d'une émission de 55 minutes, diffusée dès le 20 mars sur le site du Théâtre national mais aussi sur BX1.

Postulats de départ

Dans un premier temps, Fabrice Murgia, Vincent Hennebicq et Emilienne Tempels ont encadré les élèves dans l'écriture de ce JT. Les artistes leur ont d'abord proposé des postulats de départ. Exemples : Lisa, la première étudiante à refuser de suivre les études imposées par son algorithme. Un collectif détruit les caméras de surveillance qui évaluent notre score de citoyenneté. Première condamnation à mort d'un robot. Une journée dans l'école de demain. Dès 2037, 50 des 700 parlementaires européens devront être âgés de maximum seize ans. Etc. Etc. Ecole, travail, politique, relations humaines, écologie, intelligence artificielle : autant de situations qui permettent d'envisager la société de demain. De ces rencontres a émergé de quoi faire pâlir les quatre saisons réunies de *Black Mirror*. Des pistes de scénarios empreintes d'idées noires, mais aussi d'espoirs fous. Où l'on croise, pêle-mêle, des histoires de révolte, la disparition du genre (finis les hommes et les femmes, tout le monde est X), la fin du chômage, des transports en commun gratuits, la diminution du temps de travail, des villes piétonnières, des actions antipub. Ça, c'est pour le côté pile.

« On ne sait pas si on sera encore là en 2050 »

Côté face, on trouve des complotistes, des bébés nés en laboratoire, des écoles où les cours sont donnés par des robots (« Au moins le robot, il est pas malade ou en dépression, il te parle jamais mal, il te motive au lieu de se foutre de ta gueule », sic), un enseignement numérique qui tue l'imagination, l'empathie, l'humour, l'entraide. Au collège Saint-Hubert, à Boitsfort, nous avons assisté à une de ces rencontres bouillonnantes. Animé par Vincent Hennebicq, le débat ricoche sans temps mort sur le thème « La jeune génération en a marre ! » Celui-ci s'enflamme : « L'écologie, c'est nous que ça concerne et, pourtant, on ne nous demande pas notre avis ! » Celui-là semble mettre beaucoup de vécu dans sa proposition : « Dans le JT, les enfants pourraient en avoir marre qu'on leur mette trop de pression. » Rapports difficiles entre adultes et ados, respect de la communauté LGBTQI, surconsommation : les avis fusent dans tous les sens mais le comédien et metteur

en scène est là pour les canaliser, trouver une ligne directrice et, surtout, ramener un peu de lumière parmi les projections parfois très sombres des jeunes. « On ne sait pas si on sera encore là en 2050 », lâche l'un. « Je ne sais pas si je veux faire des enfants dans ce monde-là », balance une autre. Mais beaucoup gardent malgré tout une petite flamme allumée, imaginant un monde sans nucléaire, sans frontières, sans police, sans prisons, sans guerre. « Ce projet, ça leur donne de l'oxygène, analyse Vincent Hennebicq. Et ça leur permet d'exprimer beaucoup de choses. Ils sont très conscients de ce qui se passe, au niveau de l'écologie par exemple, mais parviennent quand même à se projeter. »

Une parenthèse salubre

Professeur en charge de l'option artistique au collège Saint-Hubert, Marc Janssens se réjouit de cette parenthèse offerte à ses élèves. « Nous constatons un nombre astronomique d'élèves en réelle difficulté psychologique, regrette l'enseignant. Et je parle d'enfants qui trahissent plus que des inquiétudes : ils ne vont pas bien. Dans ce contexte, et alors qu'il manque cruellement de projets concrets, c'est important de participer à ce JT futuriste. Ça les rend vivants. Ça les change du pessimisme ambiant. C'est vrai que certains envisagent l'avenir avec un œil très critique mais ils ont aussi beaucoup d'imagination. » Imagination + théâtre = petite fenêtre pour rêver un monde meilleur.

2050 vu par les jeunes d'aujourd'hui

C.Makereel

Pour comprendre l'état d'esprit des jeunes, entre désillusion et espérance, voici quelques-unes de leurs pistes de scénarios.

1

La forêt amazonienne

En 2021, Bolsonaro est mort du coronavirus. La tenue de nouvelles élections a échoué et le Brésil a sombré dans la guerre civile. Des incendies volontaires dans la forêt amazonienne ont provoqué des conséquences climatiques désastreuses dans le monde entier mais, en 2032, c'est « L'année du grand réveil ». La décroissance est mise en œuvre dans les pays les plus pollueurs. Après de nouvelles élections, une indigène d'une trentaine d'années est élue à la tête du Brésil et en 2040, l'Amazonie est officiellement dénationalisée, la forêt est préservée et tout est mis en œuvre pour restaurer la biodiversité. En 2050, des journalistes suivent des volontaires au service civique écologique, qui consiste à vivre auprès des indiens d'Amazonie et être au service de la terre.

2

La grotte

Reportage dans une grotte, une grotte parmi tant d'autres qui fonctionnent en réseau autour du monde. Dans ces communautés, on refuse de vivre avec les technologies. On revendique le droit à la déconnexion. On a des pigeons voyageurs, on fabrique des éoliennes, des technologies naturelles, on est en autosuffisance. Mais attention, sous la menace, on n'hésitera pas à développer des armes bactériologiques pour se défendre.

3

Le JT hacké

Huit terroristes font un communiqué pirate à la télévision. Ils portent des masques réalistes de chefs du gouvernement lorsqu'ils font leur coup. Ils ont pris le contrôle des caméras de vidéosurveillance de Molenbeek, de la Stib, de la Grand-Place. Ils veulent détruire le cœur du système, réclament la démocratie réelle et la destruction des fichiers privés. Ils veulent la liberté. Attention, en 2050 on parle en langue inclusive.
